

Chambre des Représentants

SESSION 1975-1976

3 MARS 1976

PROPOSITION DE LOI

tendant à préserver la vie privée dans le domaine de l'information et à la protéger contre l'usage abusif des informations traitées par ordinateur.

(Déposée par M. Luc Vansteenkiste.)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'informatique donne aux interventions des pouvoirs publics une dimension entièrement nouvelle, qui a des effets profonds sur le droit des citoyens à une vie privée.

Il convient de limiter et de contrôler, par le biais d'une loi organique, l'usage excessif fait actuellement des données par les pouvoirs publics, les institutions parastatales et organismes d'intérêt public. Cete loi permettra d'ailleurs de mettre de l'ordre dans un secteur des services publics qui, en raison de son expansion désordonnée et démesurée, a acquis la réputation déplorable d'être inefficace et de donner lieu à des abus.

Il faut tendre à un juste équilibre entre les droits de l'individu et la nécessité d'une gestion efficace et moderne de l'Etat.

A l'heure actuelle, l'informatique se situe essentiellement en dehors et au-dessus du système administratif élaboré par nos législateurs — du dix-neuvième siècle surtout — et par nos pouvoirs publics traditionnels. L'objet de la présente loi est d'adapter ce système à la technologie moderne.

* * *

CHAPITRE I.

L'article 1 définit, à l'aide d'une énumération non exhaustive, le champ d'application de la loi : étant donné l'évolution technologique très rapide et toujours plus étendue, qui permet le branchement par ligne téléphonique au moyen de terminaux propres peu onéreux, il importe de soumettre à cette loi l'ensemble des services publics ou des institutions parastatales, y compris les organismes d'intérêt public, qui ont recours au traitement électronique de données.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1975-1976

3 MAART 1976

WETSVOORSTEL

tot vrijwaring van de privacy met betrekking tot de informatie en bescherming tegen het misbruiken van inlichtingen die per computer worden behandeld.

(Ingediend door de heer Luc Vansteenkiste.)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De informatica geeft aan het optreden van de overheid een geheel nieuwe dimensie die ingrijpende gevolgen heeft op het recht op privacy van de burgers.

Het is zaak door een organieke wet het thans ongebreidelde gebruik van data door overheid, parastatalen en instellingen van openbaar nut te beperken en te controleren. Een en ander zal trouwens de noodzakelijke orde brengen in een sector van de overheid die door zijn wildgroei en uitwassen een kwalijke reputatie van inefficiëncy en misbruiken heeft gekregen.

Er moet gestreefd worden naar een behoorlijk evenwicht tussen de rechten van de enkeling en de noodzaak om het Rijk doelmatig en modern te besturen.

De informatica staat essentieel thans buiten en boven de bestuurlijke denkpatronen die de voornamelijk negentiende-eeuwse wetgevers en onze traditionele overheidslichamen hebben bepaald. Het doel van de wet is deze denkpatronen aan de moderne technologie aan te passen.

* * *

HOOFDSTUK I.

Artikel 1 bepaalt aan de hand van een niet beperkende opsomming het toepassingsgebied van de wet : de bedoeling is, ten aanzien van de zeer snelle technologische en steeds ruimere evolutie, waarbij aftapping per telefoon on-line of met goedkope eigen terminals mogelijk is, alle overheids of parastatale diensten inclusief de instellingen van openbaar nut die aan elektronische dataverwerking doen, aan de wet te onderwerpen.

L'article 2 établit le principe de la non-communication et du caractère confidentiel de toutes les données. Le Pouvoir exécutif répartit les tâches et est également tenu de désigner, dans chaque service d'informatique, des fonctionnaires responsables du point de vue pénal.

L'article 3 énonce la règle de l'interdiction de communiquer les données et subordonne chaque communication de données à une décision claire et justifiée des autorités compétentes.

L'article 4 concerne la coordination et définit les limites de l'informatique. Les règles retenues à cet égard sont sensiblement les mêmes que celles qui s'appliquent à l'Institut national de Statistique.

CHAPITRE II.

Article 5. En vue de contrôler l'emploi des appareils toujours plus perfectionnés, utilisés pour le traitement de l'information, nous proposons la création d'une commission mixte ad hoc, dont la composition donnerait le maximum de garanties en matière de compétence, d'équilibre administratif et d'efficacité.

Deux chambres autonomes sont créées dans la perspective de la transformation de l'Etat unitaire en Etat fédéral. Une seule commission aurait une influence centralisatrice néfaste et perpétuerait la prédominance abusive des administrations bruxelloises.

L'article 6 définit les très larges pouvoirs et les tâches de cette commission, laquelle joue en quelque sorte le rôle d'ombudsman pour tous ceux qui ont à se plaindre de l'informatique des services publics. Cette commission peut, par analogie, être chargée de tâches actuellement réservées au corps des inspecteurs des finances. Il est évident que la commission fera fréquemment et de manière détaillée rapport aux commissions parlementaires de la fonction publique.

L'article 7 sanctionne comme il se doit, c'est-à-dire sévèrement, les infractions à la loi.

PROPOSITION DE LOI

CHAPITRE I.

Restriction en matière d'utilisation.

Article 1.

La présente loi est applicable à toutes les informations et données d'informatique figurant sur les listes, tableaux, dans les dossiers, les fichiers ou les registres, etc. que l'Etat ainsi que toute administration ou institution publique établissent, tiennent à jour ou détiennent pour traitement par ordinateur, à toutes les personnes ou à tous les faits mentionnés dans les dossiers ainsi qu'à toute reproduction, résultat ou conclusion de ce traitement.

Art. 2.

Les listes, tableaux, dossiers, fichiers, registres, etc. visés par la présente loi doivent être rédigés, transmis, entreposés

Artikel 2 voert het principe in van de niet-mededeling en het confidentieel karakter van alle data. De Uitvoerende Macht verdeelt de taken en is er tevens toe verplicht strafrechtelijk verantwoordelijke ambtenaren op elke informatie dienst aan te wijzen.

Artikel 3 stelt de niet-mededeelbaarheid van de data als regel en maakt elke mededeling afhankelijk van een verantwoordende en duidelijke beslissing van de bevoegde overheid.

Artikel 4 betreft de coördinatie en beschrijft de grenzen van de informatica. De regels die hiervoor worden aangehouden zijn in ruime mate dezelfde als diegene die gelden voor het Nationaal Instituut van de Statistiek.

HOOFDSTUK II.

Artikel 5. Voor het toezicht op de steeds meer geperfectioneerde machines die informatica verwerken, wordt voorgesteld een gemengde commissie ad hoc in het leven te roepen die, door haar samenstelling, de meeste waarborgen van deskundigheid, bestuurlijk evenwicht en doelmatigheid geeft.

De twee zelfstandige kamers worden opgericht in de optiek van een overgang naar een federale staat. Een enkele commissie zou een nefaste centraliserende invloed hebben en uiteraard het abusieve overwicht van de Brusselse besturen bestendigen.

Artikel 6 omschrijft de ruime bevoegdheid en de taken van deze commissie die o.m. als ombudsman fungeert voor de rechtzoekende die zich door de informatica van de overheid tekortgedaan voelt. Per analogie kan deze commissie de taken vervullen die aan het korps van inspecteurs van financiën is gereserveerd. Uiteraard brengt de commissie geregeld een gedetailleerd verslag uit bij de parlementaire commissies voor het openbaar ambt.

Artikel 7 beteugelt zoals het hoort, d.i. ingrijpend de inbreuken op de wet.

Luc VANSTEENKISTE.

WETSVOORSTEL

HOOFDSTUK I.

Beperkingen bij het gebruik

Artikel 1.

Deze wet is van toepassing op alle informatica-inlichtingen en -gegevens die opgenomen zijn of voorkomen op lijsten, overzichten, dossiers, steekkaartsystemen, registers, enz... welke het Rijk en alle openbare besturen en instellingen aanleggen, bijhouden of bezitten voor computerwerking, op alle via dossiers vermelde personen of feiten en alle afdrukken, uitslagen of conclusies van deze verwerking.

Art. 2.

De bij deze wet bedoelde lijsten, overzichten, dossiers, steekkaartsystemen, registers, enz... dienen derwijze te

et conservés de façon telle qu'ils ne puissent être consultés, modifiés, copiés ou détruits par une personne non habilitée à le faire.

Par arrêté royal motivé, pris en Conseil des Ministres et soumis en tout cas au Conseil d'Etat, le Roi décide quels sont les services qui gèrent et peuvent consulter les différentes banques de données.

Il est désigné dans chaque service un fonctionnaire et un fonctionnaire suppléant qui sont personnellement responsables de l'exécution et du respect de la présente loi.

Art. 3.

Ceux qui sont chargés du traitement, de la programmation, de la mise en mémoire ou de l'examen, selon quelque modalité que ce soit, des informations et données sont tenus au secret le plus absolu. Il leur est notamment interdit de communiquer ou de faire connaître à une quelconque personne physique ou morale de droit privé ou de droit public, y compris les administrations et institutions publiques, les informations obtenues dans l'exercice de leurs fonctions, sauf s'ils y sont autorisés dans les formes requises par l'autorité compétente.

Art. 4.

Par arrêté royal motivé, pris en Conseil des Ministres et soumis en tous cas au Conseil d'Etat, le Roi peut accorder l'autorisation de communiquer les informations et données à l'Institut national de statistique et à d'autres services publics, à des fins déterminées avec précision et de manière restrictive.

Peuvent seules être publiées les données ne contenant pas d'informations et de renseignements individuels sur des personnes physiques ou morales et ne permettant pas d'identifier les intéressés par déduction ou extrapolation.

La commission de contrôle visé à l'article 6 peut si un intérêt légitime commande de renoncer à la publication, en décider ainsi, sans préjudice du recours aux tribunaux ou au Conseil d'Etat.

CHAPITRE II.

Contrôle de l'informatique.

Art. 5.

Une commission de contrôle nommée pour six ans par le Roi et composée d'une chambre wallonne et d'une chambre flamande, pouvant agir chacune de manière absolument autonome, contrôle l'application de la présente loi. Le Roi en établit le règlement d'ordre intérieur.

Chaque chambre est composée d'un président, d'un membre du parquet auprès d'un tribunal, respectivement de la partie de langue française et de langue néerlandaise du pays, d'un conseiller à la Cour des comptes à nommer en surnombre et de trois conseillers. La moitié au moins des membres de chaque chambre doivent être titulaires d'un diplôme universitaire en informatique.

Art. 6.

La commission de contrôle exerce, en ce qui concerne toutes les administrations et tous les organismes publics qui relèvent de l'application de la présente loi, un contrôle journalier de leurs activités d'informatique sur le plan des données relatives aux personnes.

worden opgesteld, overgemaakt, opgeslagen en bewaard dat zij niet door een daartoe onbevoegd persoon kunnen worden geraadpleegd, gewijzigd, afgeschreven of vernietigd.

De Koning beslist, bij een in de Ministerraad en met redenen omkleed besluit, dat in elk geval aan de Raad van State dient te worden voorgelegd, welke diensten de onderscheidene databanken beheren en mogen raadplegen.

Voor elke dienst worden een ambtenaar en een plaatsvervangend ambtenaar aangewezen die persoonlijk aansprakelijk zijn voor de uitvoering en de naleving van deze wet.

Art. 3.

De personen die de bovengenoemde inlichtingen en gegevens verwerken, programmeren, opslaan of op welke wijze ook behandelen hebben volledige zwijgplicht. Het is hen inzonderheid verboden aan om het even welke natuurlijke of rechtspersonen van privé of openbaar recht, inclusief de openbare besturen en instellingen, bij de uitoefening van hun taak verkregen inlichtingen mede te delen of te laten kennen, tenzij zij daartoe in de vereiste vorm toelating van de bevoegde overheid hebben gekregen.

Art. 4.

De Koning mag de toelating geven om de inlichtingen en gegevens bij een in Ministerraad genomen en met redenen omkleed besluit, dat in elk geval aan de Raad van State wordt voorgelegd, mede te delen aan het Nationaal Instituut voor de Statistiek en aan andere overheidsdiensten, voor andere nauwkeurig en op beperkende wijze bepaalde doeleinden.

Slechts gegevens, die geen individuele inlichtingen en informatie betreffende natuurlijke of rechtspersonen behelzen, en die niet toelaten door deductie of extrapolatie de betrokkenen te identificeren, mogen gepubliceerd worden.

De in artikel 6 bedoelde controlecommissie kan indien, er een rechtmatig belang bestaat om de publicatie in te houden, daartoe besluiten, onverminderd het beroep op de rechtbanken of de Raad van State.

HOOFDSTUK II.

Controle op de informatica.

Art. 5.

Een door de Koning voor zes jaar benoemde controlecommissie met een Vlaamse en een Waalse kamer, die elk volstrekt zelfstandig kunnen optreden, houdt toezicht op de toepassing van deze wet. De Koning stelt het reglement van orde op.

Elke kamer is samengesteld uit een voorzitter, een lid van het parket bij een rechtbank van respectievelijk het nederlandsstalig en het franstalig landsgedeelte, een als surnummerair te benoemen raadsheer van het Rekenhof en drie raadsleden. Minstens de helft van de leden van elke kamer dient houder te zijn van een universitair diploma inzake informatica.

Art. 6.

De controlecommissie oefent dagelijks toezicht uit op alle openbare besturen en instellingen die onder toepassing van deze wet vallen, wat hun computerbedrijvigheid betreft in verband met gegevens betreffende personen.

La commission de contrôle est, en particulier, chargée des tâches suivantes :

- a) contrôler si la présente loi est appliquée;
- b) communiquer les infractions, respectivement au parquet et au Comité supérieur de contrôle;
- c) examiner les plaintes de quiconque prétend que des informations erronées, illégales ou dommageables ont été enregistrées comme données d'informatique dans les services relevant de la présente loi;
- d) se prononcer, par décision motivée, sur ces plaintes;
- e) faire rectifier ou disparaître, d'office ou à la demande des intéressés, les mentions erronées, illégales ou dommageables, sans préjudice du recours que les intéressés peuvent intenter auprès des tribunaux ou du Conseil d'Etat;
- f) transmettre trimestriellement un rapport d'activité détaillé aux Commissions parlementaires de la Fonction publique.

Les membres de la commission de contrôle ou leurs préposés ont, dans l'exercice de leur mission, la compétence d'un juge d'instruction conformément au Code de procédure pénale.

Art. 7.

Toute infraction à la présente loi est punie d'un emprisonnement de trois à six mois et d'une amende de 1 000 à 25 000 F, ou d'une de ces deux peines seulement. Le livre premier du Code pénal, y compris l'article 85 du chapitre VII, lui est applicable.

29 janvier 1976.

Inzonderheid heeft de controlecommissie volgende taken :

- a) nagaan of deze wet wordt toegepast;
- b) inbreuken mededelen resp. aan het Parket en het Hoog Comité van Toezicht;
- c) klachten onderzoeken van al wie stelt dat foutieve, onwettelijke of schadelijke inlichtingen als informatica-gegevens zijn opgenomen in de diensten die onder deze wet ressorteren;
- d) bij met redenen omklede beslissing uitspraak doen over deze klachten;
- e) ambtshalve of op verzoek van de betrokkenen foutieve, onwettelijke of schadelijke vermeldingen doen rechtzetten of verdwijnen, onverminderd het beroep dat de betrokkenen kunnen doen op de rechtbanken of op de Raad van State;
- f) trimestrieel een uitgebreid verslag betreffende haar activiteit overmaken aan de parlementaire commissies van het Openbare Ambt.

De leden van de controlecommissie of hun aangestelden hebben voor de uitoefening van hun taak de bevoegdheid van een onderzoeksrechter conform het Wetboek voor Strafvordering.

Art. 7.

Alle inbreuken op deze wet worden bestraft met een gevangenisstraf van drie tot zes maanden en een geldboete van 1 000 F tot 25 000 F, of met een van deze straffen alleen. Het eerste boek van het strafwetboek met inbegrip van artikel 85 en van hoofdstuk VII is hierop van toepassing.

29 januari 1976.

Luc VANSTEENKISTE,
Em. VANSTEENKISTE,
F. BAERT,
J. BELMANS.